

**SORTIE DE
RÉSIDENTE**

SAISON 2023-2024

Exposition
17 juin - 6 juillet

Galerie ARSENEC



LORSQUE
LA LUNE
DÉCROÎT

Hélène Kelhetter

· ATRIUM
tropicues
SCÈNE NATIONALE

Hélène Kelhetter est née en 1994 dans les Hauts-de-Seine et vit et travaille à Montreuil. Diplômée de l'ESAD de Reims en 2018, elle travaille depuis l'écriture de son mémoire en 2017 sur l'histoire coloniale et décoloniale européenne. Elle interroge la macro-histoire en s'attachant à ses micro-histoires notamment lors de ses voyages, ses vécus et ses rencontres mais aussi en dialoguant avec des artistes, artisan.e.s et curateur.e.s venant principalement du continent Africain. Ces interrogations plastiques se traduisent par des conversations remplies d'histoire entre ses dessins, ses vidéos ou ses céramiques.

Elle est à l'initiative de la création de l'association "Flop" avec Marie Servas et Victoria David qui vise à permettre un jeu d'échange entre artistes émergents comme prétexte à exposition.

Au cours de sa résidence et à partir de la rencontre avec certaines plantes médicinales martiniquaises l'année dernière pendant la Résidence Création en Cours des Ateliers Médicis au Vauclin, Hélène Kelhetter propose un dialogue entre ses recherches dessinées et des sculptures vivantes, scénographiées dans un écosystème propre à ce territoire.



"Quand la lune montait, elle plantait ce qui devait monter; à la pleine lune, elle taillait mais ne coupait jamais; à la lune descendante, elle sarclait les vieilles herbes qui alors ne trouvaient plus de force pour s'épandre"

Patrick Chamoréseau, Terrace, p.178

Certaines plantes médicinales en Martinique retracent des moments clé de l'histoire et les bouleversements du paysage végétal. Ici, nous pouvons nous balader dans un corpus de plantes dessinées ou cultivées qui sont toujours mises en relation avec des éléments historiques martiniquais. Sapotille, Atoumo, Doliprane, Effergalan, Arbre à pain, Papayer, Canne à sucre, Cacaoyer, Vanille, Caïmite, Bananier, Moringa... Chaque plante vit à côté de l'autre avec son vécu et ses différents voyages.

"De loin, ça semble bonheur-la-chance, mais en fait, Marie-Sophie, c'est balises du destin. Il te faut lire le paysage." P.C.

Pour conter ces récits, Hélène Kelhetter s'est aidée de savoir-faire ancestraux locaux tels que la céramique; utilisée par les Kalinagos depuis leur sédentarisation sur l'île; le tressage de bambou et son lien particulier avec les cycles lunaires.

Sensible au monde qui nous entoure, l'artiste s'efforce d'associer la technologie à ces savoirs millénaires afin de casser la dualité systémique entre la technologie et les traditions ancestrales. Les plantes transportées dans l'espace d'exposition doivent divulguer un message futur et le dialogue avec le spectateur ne peut se faire sans la lumière UV qui les maintient vivantes.

Cette pépinière d'inspirations littéraires, historiques et botaniques fait naître des formes hybrides vivantes qui mélangent différents médiums dans une ambiance de science-fiction, où les créatures s'échapperaient d'un laboratoire dirigé par un soleil couchant et une lune étincelante.

DU REMÈDE À L'OEUVRE : le voyage d'une artiste avec les plantes médicinales

Propos recueillis par Livia LOUIS-JOSEPH-DOGUÉ

“ Les plantes m’ont sauvé la vie ! ”

Hélène Kelhetter

L'artiste a été témoin de près de l'efficacité des remèdes de phytothérapie qui suite à un problème de santé à l'issue d'un voyage artistique au Cameroun en 2019, ont joué un rôle crucial quant à son rétablissement.

Stupéfaite de leurs pouvoirs, elle commence à explorer leur potentiel et à intégrer ces connaissances dans ses créations artistiques ce qui suscite chez elle l'envie de s'interroger sur la relation qu'entretiennent l'homme et les plantes autour du monde ethnobotanique.

La France, l'Afrique c'est tout naturellement qu'elle recrée ce voyage identitaire autour des questions coloniales en découvrant l'histoire et les richesses de la Martinique lors de sa résidence de mars à juin 2023 dans la commune du Vauclin : “ Création en cours” des Ateliers Médicis. À partir de sa rencontre avec certaines plantes médicinales sur le continent africain et sur l'île de la Martinique, l'artiste donne naissance à la création d'un projet en association avec une école primaire : “ La Montagne” au Vauclin en Martinique.

Inspirée par l'ouvrage “Texaco” paru en 1992 par Patrick Chamoiseau, elle décide à son tour de recréer à l'aide de la municipalité et des enfants un “jardin créole” interactif dans l'optique de contribuer à l'éveil des enfants sur les produits du terroir (la découverte de plantes comestibles, médicinales et permaculture) tout en alliant son savoir-faire artistique en créant des totems protecteurs.

Elle s'inspire des pratiques ancestrales locales comme le bambou, la céramique des kalinagos.

“Quand j’ai vu la provenance de leurs petits déjeuners qui viennent essentiellement de la Métropole, j’ai été surprise car localement la nourriture est tellement plus riche ! Grâce à cette initiative, on revient à la source, à la Terre”

Hélène Kelhetter

LORSQUE LA LUNE DÉCROÎT

17 juin - 6 juillet

“J’aime connecter le royaume du vivants aux arts visuels, afin de toucher un large public sur ces réflexions écologiques et décoloniales et peut être réconcilier la flore et la modernité”



Hélène Kelhetter

Dans le cadre de la résidence d’artiste d’Hélène Kelhetter à la scène nationale Tropiques Atrium durant la saison 23/24, elle expose ses recherches historiques et botaniques à travers un corpus d’œuvres animées par le désir de mettre en avant une sélection de plantes médicinales martiniquaises dans une scénographie sensible à l’écosystème de ce territoire.

Le Lundi 26 mai 2024 fut la première rencontre de l’artiste avec la structure en partenariat avec Tropiques Atrium : le Campus Caraïbéen des Arts où il a été question d’une première cuisson d’une partie de ces œuvres en céramique issue de ses créations de résidence !

Une rencontre propice à favoriser les échanges internationaux entre structures internes et artistes venant du monde entier.

L'artiste invite l'ébéniste Aboubakry Ba pour la scénographie de l'exposition en bambou.

Tressage, jeux de lumière, crée un univers autour de ces céramiques en faïence. Elle décide d'explicitier scénographiquement parlant le titre de son exposition en faisant écho au temps de découpe appropriée du matériau en fonction des cycles lunaires. Une connaissance qu'elle doit à sa rencontre avec Gilbert Larose, fondateur de la Savane des Esclaves situé aux Trois-Ilets à la Martinique.

L'artiste a initié un projet collaboratif unique, puisqu'avec une dizaine d'étudiants du Campus Caribéen des Arts, spécifiquement dans le domaine de la scénographie, elle offre la possibilité d'une expérience pratique et enrichissante à ces étudiants en stage; contribuant activement à la création et au montage de son exposition aux côtés du scénographe.

Ils aident l'artiste dans les divers aspects techniques et créatifs nécessaires à la mise en place de l'exposition. En contrepartie de leur engagement et de leur travail, l'artiste fait un don généreux des matières premières utilisées dans l'exposition pour qu'ils puissent les réutiliser dans leurs propres créations artistiques. Cette démarche s'inscrit dans une optique de recyclage et de durabilité, soulignant l'importance de réutiliser les ressources de manière créative et écologique.

Ce projet collaboratif ne se contente pas de fournir une précieuse expérience en scénographie aux étudiants, il promeut également des valeurs de partage.

Telle une procession où l'artiste souhaite nous faire découvrir plusieurs étapes artistiques et botaniques en accord avec l'évolution et la chronologie de sa réflexion et de ses recherches.

Elle expose dès l'entrée un bouquet imposant composé des plantes médicinales issues du jardin créole : Gwo thym , Citronnelle, Verveine ... issue des plantes qui ont prospéré depuis un an dans le Jardin créole du Vauclin , comme une forme d'hommage au lieu qui a suscité le point de départ de sa recherche. Ce vase fait office de point de départ symbolique et significatif !

Une véritable invitation à explorer une collection de plantes tout au long de notre procession ! Elles qui vivent indépendamment en fonction de leur vécu et de leurs voyages.

Elle présente des pièces en faïence que l'on peut considérer comme des créatures hybrides qui retranscrivent l'idée de vases en formes ondulatoires. Accentué par son imaginaire, elle tend à créer l'idée de vertèbres ou encore de racines.

“ L’atoumo est quelque chose que l’on m’a prescrit dès ma convalescence pour booster mon système immunitaire et j’ai continué à en consommer même en étant en France cela a été une véritable rencontre! ”

Hélène Kelhetter

Afin de respecter les plantes qu’elle intègre dans ses œuvres, l’artiste élabore un protocole précis et innovant où la nature et l’art se rencontrent en harmonie.

Consciente de la fragilité et de l’importance des plantes, elle conçoit un système de lumière UV spécialement conçu pour maintenir leur santé et leur vitalité tout au long de l’exposition. Ce système permet de recréer les conditions naturelles nécessaires à leur épanouissement, garantissant ainsi que les plantes restent vivantes et florissantes.

“ J’essaie dans mes installations de créer un lien entre technologie et savoirs faire ancestraux “ Dans le cadre de cette exposition, les lumières UV vont permettre aux plantes médicinales de survivre uniquement grâce à la technologie “

En intégrant des plantes dans ses créations, elle ne se contente pas de les utiliser comme simples éléments décoratifs, mais met en place un véritable écosystème au sein de l’exposition. Les visiteurs peuvent ainsi admirer des sculptures vivantes où l’art et la nature cohabitent.

Hélène Kelhetter

“ Je n’amène pas les plantes à la morgue en les exposant ! “

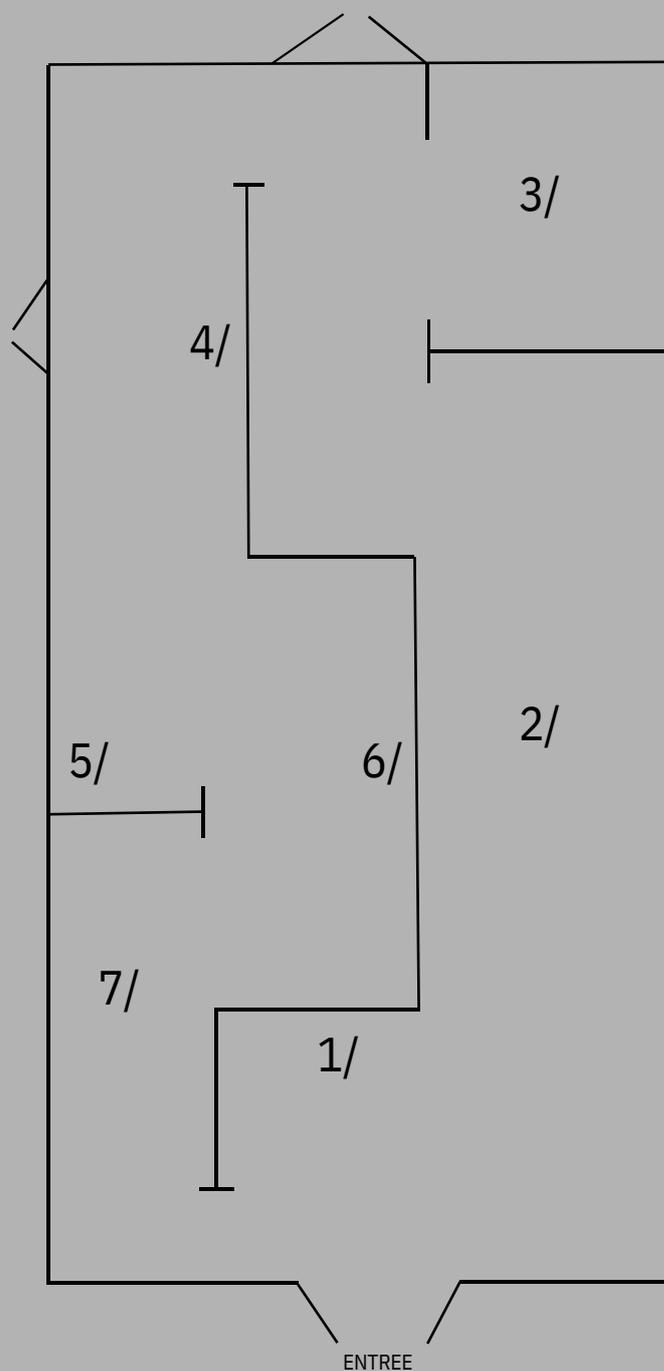
HÉLÈNE KELHETTER

Cette approche respectueuse et consciente souligne l’importance de la préservation de la nature et met en avant la beauté et la richesse des plantes dans un contexte artistique.

Grâce à cette démarche, l’artiste offre une expérience immersive et éducative, sensibilisant le public à l’importance de la biodiversité et du respect des écosystèmes naturels. Elle honore les plantes tels de véritables êtres vivants à part entière.

On retrouve également sa série de collages numériques "Archives d'une mémoire collective", qui mettent en avant la pratique de son médium initial soit le dessin avec le crayon à l’huile qu’elle associe aux photographies. Elle joue avec la superposition intégrant la 2D et la 3D par la rythmique scénographique.

PLAN DE SALLE - Galerie Arsenec



Oeuvres

- 1/ " C'est là que tout commence", céramique émaillée et plantes thé pays, 2024
- 2/ "Archives d'une mémoire collective", impressions et dessins à l'huile, 80x60cm, 2023-2024
- 3/ "La petite boîte jaune", céramique, plante médicinale (doliprane), lumière UV, dimensions variables, 2024
- 4/ "Les Rencontres", dessins à l'huile sur calque, 21x29cm, 2023-2024
- 5/ "BRET le Cyclone", vidéo projetée, 2024
- 6/ "Jardin créole", céramique, plante médicinale (Efferalgan), lumière UV, dimensions variables, 2024
- 7/ "La métamorphose du papillon", céramique et plante médicinale (Atoumo), dimensions variables, 2024

Remerciements :

Conception et oeuvres : Hélène Kelhetter

Scénographie : Aboubakry Ba

Avec la participation des étudiants du Campus

Caraïbéen des Arts : Jeremie Minot, Kindsay

Bellemare, Brianna Levif, Naïssa Bestory, Inès Sergent,

Maryne Gervais, Océann' Zabarel, Allan Procolam

Coproduction : Tropiques Atrium, Scène nationale

dans le cadre du programme d'accompagnement

(Résidence projet)

Partenaires : Campus Caraïbéen des Arts

· ATRIUM
tropiques
SCÈNE NATIONALE

6 rue Jacques Cazotte

97 200 Fort-de-France

Tél : 05 96 70 79 29

www.tropiques-atrrium.fr

